

CINQUANTENAIRE D'UNE PAROISSE

ET

NOCES D'OR DE SON CURE



Le 28 août 1907 restera une date dans l'histoire de la riche et prospère paroisse de Saint-Paul-l'Ermite. Les petits enfants de ceux qui y vivent aujourd'hui auront à redire, dans cinquante ans, les fastes d'un beau jour.

Il y a des rapprochements qui sont pleins de philosophie et nous laissent songeur. Cinquante ans ! dans la vie d'une paroisse, c'est peu, dans la vie d'un homme, c'est beaucoup. Les hommes passent, comme des flots que poussent d'autres flots, tandis que les pays qu'ils habitent, le sol qu'ils cultivent et les villages qu'ils fondent—en un mot leurs œuvres, demeurent et vivent. Et, vraiment, après les espérances qu'autorise la foi, il n'y a rien de plus consolant pour l'homme que la pensée de se survivre dans ses œuvres.

Or, le mercredi, 28 août, à Saint-Paul-l'Ermite, on célébrait l'œuvre de toute une génération, nous voulons dire la fondation, le développement, les progrès et le succès d'une paroisse, et, en même temps, par une coïncidence des plus heureuses, on chômaît du même coup le jubilé d'or de celui qui est le centre et fait la vie de cette paroisse au point de vue catholique, depuis douze ans, nous avons nommé le curé. C'était le cinquantenaire de la paroisse de Saint-Paul-l'Ermite que couronnaient et auréolaient — si l'on peut ainsi dire — les noces d'or de M. l'abbé Lesage, le doyen des curés de Montréal !

Avez-vous jamais vu, par un beau soir d'août, quand là-bas le soleil baisse à l'horizon, comme il jette sur la nature, toute palpitante de la richesse des moissons et de la frondaison des bois, des rayons doux, pénétrants, charmeurs et reposants tout ensemble ? L'on sait bien qu'il va se coucher, le bel astre d'or,